

Programme éducatif
Poupons et trottineurs (0-30 mois)



Mise à jour du Programme éducatif poupon et trottineur
Mélany Filion (Directrice des services pédagogiques, installation John-Tapp)
France Gingras (Directrice des services pédagogiques, installation Bibiane-Nantel)

Comité de lecture et de révision :
Émilie Charette (Conseillère pédagogique)
Marie-Pascale Tardif (Parent)
Équipe des éducatrices de pouponnière

Rédaction et mise en page :
Mélany Filion

Septembre 2022

Version initiale du Programme éducatif poupon et trottineur 2008

Louyse Savard

Document de travail réservé à l'utilisation du CPE Les Croquignoles



Table des matières

NOTRE APPROCHE ÉDUCATIVE.....	3
LES PARTICULARITÉS DU TRAVAIL EN POUPONNIÈRE.....	4
LES DIX PRINCIPES D'INTERVENTION.....	4
1- ACCUEILLIR LE PARENT	4
2- CONSIDÉRER LE BÉBÉ COMME UNE PERSONNE ET UN PARTENAIRE	5
3- ASSURER AU BÉBÉ DES RELATIONS AFFECTIVES STABLES	6
4- SUIVRE LE RYTHME BIOLOGIQUE DE CHAQUE BÉBÉ	6
5- INVESTIR DANS DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS	7
6- RESPECTER CHAQUE ÉTAPE DU DÉVELOPPEMENT DU BÉBÉ	7
7- PARLER AU BÉBÉ	8
8- FAVORISER L'« ACTION AUTONOME».....	8
9- AIDER LE BÉBÉ À RÉSOUDRE SES PROBLÈMES PAR LUI-MÊME	9
10- PLACER LE BÉBÉ DANS DES SITUATIONS MOTRICES QU'IL MAÎTRISE	9
L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE ET LE CHOIX DES OBJETS DE JEU	10
MOMENTS DE VIE.....	11
L'ACCUEIL ET LE DÉPART.....	11
LE RYTHME ET L'HORAIRE DE L'ENFANT À LA POUPONNIÈRE	11
LE SOMMEIL	12
L'ALIMENTATION	12
L'HYGIÈNE CORPORELLE	13
MOYENS AIDANT (FACILITATEURS).....	14
TOUR DE RÔLE.....	14
OBJETS DE RÉCONFORT	14
PIEDS NUS.....	14
COIN DOUX.....	15
LANGAGE DES SIGNES.....	15
SUBDIVISION DU GROUPE EN DEUX	16
GRILLES DE DÉVELOPPEMENT, ACTIVITÉS ET MATÉRIEL PROPOSÉS	17
DÉVELOPPEMENT COGNITIF	17
DÉVELOPPEMENT MOTEUR	18
DÉVELOPPEMENT LANGAGIER	19
DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF.....	20
BIBLIOGRAPHIE.....	21
ANNEXE.....	22
LES GRANDES LIGNES DE L'APPROCHE PIKLER LOCZY.....	22

Programme éducatif chez les poupons et trottineurs (0-30 mois)

Ce document met en lumière les assises pour la structuration de tous les moments de vie de l'enfant. Les principes d'intervention énoncés ci-dessous guident les intervenants auprès du tout-petit dans leurs gestes, attitude et application d'une approche pédagogique centrée sur le respect de l'enfant, l'approche démocratique et la liberté de grandir à son propre rythme, avec son tempérament et ses habiletés individuelles.

Chaque enfant vivra ses journées à la pouponnière accompagné par des éducatrices soucieuses de son bien-être physique et psychologique. Il trouvera un environnement adapté à ses besoins et aux défis qu'il est prêt à relever.

Ce document servira également à transmettre aux éducatrices les valeurs et les pratiques privilégiées à la pouponnière. La constance étant importante pour le bébé, ce document permettra de guider les éducatrices afin de rendre leurs interventions homogènes.

Les principes qui sous-tendent la philosophie d'intervention préconisée en pouponnière sont en cohérence avec les objectifs et principes visés dans le programme du ministère *Accueillir la petite enfance* et dans le *Programme éducatif du CPE Les Croquignoles (PEC)*.

Notre approche éducative

L'approche proposée est influencée par celle d'Emmi Pikler, pédiatre hongroise. C'est une approche où les **craintes** du bébé, ses **désirs** et son **rythme** sont au centre de nos intentions pédagogiques, visant le meilleur intérêt et le bien-être de l'enfant.

C'est une approche qui :

- considère le parent comme premier responsable ;
- met au service du milieu les connaissances du parent concernant son enfant ;
- implique des interventions éducatives respectant le point de vue du bébé ;
- offre un environnement stable, fiable et prévisible.

Les particularités du travail en pouponnière

Travailler à la pouponnière exige des aptitudes et des connaissances supplémentaires par rapport aux autres groupes d'âge. L'éducatrice devrait être douce, chaleureuse et calme. Elle devrait également avoir une facilité d'adaptation au changement, prendre plaisir à offrir des soins, être à l'aise de travailler en équipe dans un même local et d'être parfois isolée des autres collègues.

Puisque le système nerveux du bébé est encore fragile à toute agitation, une ambiance détendue, posée, empreinte de chaleur et de stabilité émotive est indispensable.

Les enfants d'une pouponnière, même s'ils n'ont que quelques mois de différence, peuvent avoir un écart considérable dans leur développement, par exemple un bébé qui se tient à peine assis et un autre qui se tient debout et court. Les enfants de cet âge évoluent rapidement, c'est pourquoi l'éducatrice doit bien connaître les étapes du développement de l'enfant de 0 à 18 mois.

Les dix principes d'intervention

1. Accueillir le parent

Le bébé se sent en sécurité avec ses premiers répondants, les parents. Accueillir les parents et établir avec eux une communication basée sur le respect et la confiance est donc primordial et aide le bébé à se sentir en sécurité. Ainsi l'éducatrice doit gagner la confiance du parent avant même d'établir une relation avec le bébé.

Accueillir le parent implique pour l'éducatrice de :

- rencontrer le parent avant l'intégration du bébé ;
- permettre aux parents de poser leurs questions et y répondre ;
- expliquer les intentions pédagogiques derrière ses gestes ;
- permettre aux parents de passer un peu de temps à la pouponnière lors de l'intégration de leur poupon (voir avec l'éducatrice).

2. Considérer le bébé comme une personne et un partenaire

Le bébé est reconnu en tant que personne à part entière, qui a besoin de comprendre ce qui l'entoure, et qui veut prendre part aux événements et aux situations qui le touchent de près. Il communique à sa façon par des sons, mots, gestes et signaux non verbaux. Il a des craintes, des envies, des besoins à respecter.

Considérer le bébé comme une personne et un partenaire implique pour l'éducatrice de :

- prendre le temps d'expliquer au bébé ce qui lui arrive, dialoguer avec lui ;
- l'appeler par son nom ;
- donner la chance au bébé de participer à ses routines d'hygiène, de santé, d'alimentation, d'habillage et de déshabillage ;
- tenir compte de ce qu'il fait, ne pas le déranger quand il est concentré ;
- obtenir son accord et sa collaboration dans les situations qui le concernent ;
- l'avertir de tout changement (arrivée d'étrangers, départ d'une éducatrice) ;
- contrôler l'accès des visiteurs ou les présenter aux bébés (accepter qu'ils puissent ressentir un inconfort ou un malaise malgré la présentation).

Cher visiteur!

Ici c'est ma maison quand mes parents travaillent. J'ai besoin de m'y sentir en sécurité et entouré. Quand je vois une quantité de pieds et de genoux, je peux devenir effrayé. Alors si vous restez à la pouponnière, baissez-vous et ainsi je pourrai voir votre visage.

Je suis très dérangé quand des adultes parlent de moi comme si je n'étais pas là. Soyez donc assez gentil de m'inclure dans la conversation. Je deviens aussi effrayé quand un étranger me prend dans ses bras. Laissez-moi jouer en paix dans mon espace.

Je me sens inquiet également quand des adultes bavardent avec mon éducatrice. Je vous en prie, ne distrayez pas les éducatrices de leur travail qui est MOI!

Un enfant de la pouponnière de Ziggurat en Californie¹

¹ MARTIN, J., POULIN, C., FALARDEAU, I., *Le bébé en garderie*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1992, p. 37

3. Assurer au bébé des relations affectives stables

Le bébé vit des étapes émotionnelles se situant entre l'état fusionnel avec sa mère et la capacité de vivre la séparation et grandir vers le développement de sa propre identité. La satisfaction de ses besoins, le soutien et le réconfort apportés au moment opportun l'aident à trouver son équilibre personnel. La continuité entre sa famille et son milieu de garde lui assure un cadre sécurisant. Des relations affectives stables aident l'enfant à tisser des liens significatifs avec l'adulte qui prend soin de lui, à s'adapter aux nouvelles situations et à construire sa confiance en lui.

Assurer au bébé des relations affectives stables implique pour l'éducatrice de :

- assigner à chaque bébé une éducatrice qui s'occupe de lui ;
- aider le bébé à anticiper ses situations de vie ;
- accueillir chaleureusement le bébé, lui offrir le réconfort dont il a besoin ;
- s'assurer, lors du transfert de responsabilité, que le poupon sent que cette étape est faite de façon douce et harmonieuse.

4. Suivre le rythme biologique de chaque bébé

Le rythme biologique du bébé est régi par des mécanismes hormonaux qui lui sont propres. En respectant le cycle individuel du bébé, on soutient l'action de son système hormonal de croissance et son développement global. Il est donc essentiel que les éducatrices respectent les particularités du bébé et organisent leurs interventions en fonction de chaque enfant.

*Les grands équilibres de vie sont le sommeil, l'alimentation et la communication.
(Mario Thirion)*

Suivre le rythme biologique de l'enfant implique pour l'éducatrice de :

- suivre les signes d'endormissement, de désir d'alimentation ou de besoin d'attention ;
- laisser le bébé se réveiller à son rythme ;
- accepter que le bébé mange selon ses goûts, lui faire confiance ;
- favoriser les rituels propres au bébé ;
- nourrir l'enfant individuellement ou en petit groupe.

5. Investir dans des moments privilégiés

Des contacts de qualité, intimes et chaleureux permettent au bébé de se développer de façon harmonieuse. Il est donc important qu'il soit assuré d'avoir des tête-à-tête avec son éducatrice, qui lui est entièrement disponible lors de ces moments.

« Si chaque bébé est assuré de vivre chaque jour ces moments intimes, il deviendra progressivement moins dépendant, donc plus autonome. L'investissement affectif (...) va de plus permettre au bébé de se construire et de se sentir en sécurité à la garderie. »²

Investir dans des moments privilégiés implique pour l'éducatrice de:

- être entièrement disponible et attentive au bébé lors des routines ;
- prévoir des périodes régulières de contact en tête-à-tête avec le bébé ;
- offrir des moments de sourires, de chansons et de caresses au bébé ;
- montrer son plaisir à être avec le bébé et à jouer avec lui.

6. Respecter chaque étape du développement du bébé

L'évolution du développement global de l'enfant est un processus d'acquisitions qui se manifeste à une vitesse étonnante. Le plus important est de laisser le bébé faire ses efforts pour y arriver seul. L'âge et la vitesse à laquelle un enfant traverse une étape ne compte pas autant que comment il arrive à ses fins. Quand le bébé apprend par lui-même il en résulte de l'excitation, du plaisir, un sens de la réussite et un sentiment de compétence personnelle.

Respecter chaque étape du développement du bébé implique pour l'éducatrice de :

- connaître les stades et particularités d'âge en âge ;
- savoir observer et identifier les évolutions propres au bébé ;
- laisser le temps et la liberté nécessaires au bébé pour faire ses explorations et expériences ;
- reconnaître chaque étape comme étant nécessaire à l'affirmation de soi et à la construction d'une estime de soi forte.

² MARTIN, J., POULIN, C., FALARDEAU, I., *Le bébé en garderie*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1992.

7. Parler au bébé

L'enfant développe une meilleure compréhension du monde qui l'entoure si on lui explique en mots ce qui le concerne, ce qui lui arrive, ce qu'il entend, voit, touche, goûte et sent.

Parler au bébé implique pour l'éducatrice de :

- prendre le temps de laisser le bébé s'exprimer et être attentive à son langage non verbal;
- lui raconter ce qui est en train de se passer, les événements de sa journée ;
- lui nommer votre compréhension des sentiments qu'il exprime ;
- laisser le bébé passer chaque jour des moments tranquilles, sans bruit, pour le laisser se concentrer ;
- pendant les moments de change, parler avec l'enfant, lui décrire ce qui est fait, lui enseigner de nouveaux mots ;
- lui demander s'il veut être pris ou cajolé, et le respecter quand il refuse.

8. Favoriser l'« action autonome »

Devenir autonome, pour un bébé, c'est éprouver du plaisir à prendre des initiatives qui naissent de lui-même. En laissant le temps nécessaire au bébé, il se montrera très habile. L'éducatrice enseigne différentes façons de jouer et sert de modèle à l'enfant. Son rôle reste principalement tourné vers l'observation de l'enfant et de ses interactions avec les autres et avec le matériel. Les activités de routine sont des sources d'apprentissages et de découvertes pour le bébé. C'est pendant qu'un enfant joue de façon autonome que l'éducatrice sera disponible pour nourrir, changer une couche ou endormir un autre bébé. Favoriser l'action autonome est profitable tant pour l'enfant que pour l'adulte.

Favoriser l'action autonome du bébé implique pour l'éducatrice de :

- rendre disponible et accessible l'objet de réconfort ;
- organiser l'environnement et ajuster ses interventions pour que le bébé fasse le plus de choses possibles par lui-même et à son rythme ;
- encourager l'exploration libre et le laisser-être en demeurant à l'écoute ;
- avoir des routines et des rituels propres à l'enfant, lui permettant d'avoir des points de repère et l'aidant à devenir confiant en ce qu'il peut anticiper ;
- être attentive aux initiatives du bébé ;
- s'assurer que les lieux ne sont pas sur-sécurisés.

9. Aider le bébé à résoudre ses problèmes par lui-même

L'enfant a dorénavant besoin de faire ce qu'il peut accomplir seul. Il voudra participer librement aux activités des grandes personnes, à sa façon, en prenant tout son temps. Aider le bébé à résoudre ses problèmes par lui-même est une belle occasion d'apprentissage qui lui donne de la confiance en soi.

Cela implique pour l'éducatrice de :

- guider l'enfant s'il semble vivre une trop grande frustration ;
- être présente, le soutenir verbalement ou par le regard ;
- aider l'enfant à se séparer de ses parents en instaurant un rituel qui l'aide à vivre ce moment difficile ;
- l'encourager, lui montrer comment faire pour se sortir d'une situation par ses propres moyens.

10. Placer le bébé dans des situations motrices qu'il maîtrise

Le développement moteur sert de base à tous les autres apprentissages. Placer le bébé dans une situation motrice qu'il maîtrise, c'est respecter les étapes de son propre développement, donc il est important de ne pas les devancer avant que l'enfant n'y soit rendu. Il faut le laisser découvrir toutes ses alternatives pour aller chercher ce qu'il convoite ou se rendre là où il veut (Bébé en motricité libre).

Placer le bébé dans des situations motrices qu'il maîtrise implique pour l'éducatrice de :

- offrir à l'enfant le défi qui lui convient et lui laisser le temps et la liberté nécessaires pour faire ses expériences ;
- s'assurer de placer le bébé dans une position qu'il maîtrise bien par lui-même ;
- de laisser au bébé le temps de reproduire plusieurs fois le même mouvement ;
- aménager l'espace de façon à permettre au bébé d'expérimenter l'étape où il est rendu.



L'aménagement de l'espace et le choix des objets de jeu

L'organisation de l'espace et le choix du matériel est un défi de taille, en raison des aires de jeux souvent restreints ainsi que des besoins variés des tout-petits selon leur stade de développement. Il faut garder en tête que l'organisation des lieux est un préalable à l'harmonie de la vie en pouponnière.

Voici différentes pistes d'aménagement et d'intervention pour atteindre cette harmonie à l'aide d'une bonne organisation de la pouponnière :

- offrir des défis adaptés aux capacités motrices du bébé ;
- regrouper les enfants selon leurs capacités motrices ;
- prévoir assez d'espace pour que le bébé puisse bouger selon ses capacités, et ses besoins et ses envies (espace clôturé, coin douillet, coin moteur, rendre accessible le corridor) ;
- permettre au bébé de se retrouver seul ou entouré, selon ce qu'il désire ;
- offrir les jouets en plusieurs exemplaires identiques puisque leur stade de développement ne leur permet pas encore de partager ;
- remettre le matériel à la même place pour que le bébé puisse le retrouver là où il l'a vu la dernière fois ;
- créer une atmosphère calme et chaleureuse (tamiser les lumières, faire jouer de la musique adaptée aux poupons) ;
- dès que l'âge des enfants le permet, transformer une salle de dodo en local de 18 mois afin de répondre aux nouveaux besoins de ceux-ci.



Moments de vie

L'accueil et le départ

Chaque enfant est accueilli individuellement. L'éducatrice échange avec les parents afin de s'informer où il est rendu dans sa routine, en fonction de ses arrivées et départs. Contrairement aux enfants, qui ont la capacité de communiquer, le poupon ne peut exprimer verbalement ses besoins. C'est donc grâce à ces échanges que l'éducatrice pourra répondre le plus adéquatement possible aux besoins du poupon afin qu'il se sente bien autant au CPE qu'à la maison.

Afin d'offrir une qualité d'accueil en pouponnière, il est important d'accueillir les poupons et les trottineurs dans les espaces conçus pour eux (Locaux, balcon, cours des petits). Il en est de même pour le départ des enfants.

Le rythme et l'horaire de l'enfant à la pouponnière

Contrairement aux autres groupes d'âge, la pouponnière se veut un monde à part. L'horaire des siestes, des repas et des biberons suit l'horloge biologique de chaque enfant et non un horaire préétabli à l'avance par l'éducatrice. Il est donc primordial de respecter et de s'adapter à l'horaire individualisé de chaque enfant. Lors de l'intégration, l'éducatrice reproduit la routine et l'horaire de la maison (communiqué par les parents lors de la première rencontre) afin de créer une intégration toute en douceur.

Lorsque l'enfant arrive au stade de trottineur, vers l'âge de 18 mois, il adoptera un horaire commun pour chaque moment de vie. Toutefois, les besoins individuels de l'enfant peut varier d'une journée à l'autre, l'éducatrice reste donc toujours à l'écoute de ceux-ci.

Le sommeil

Le nombre et la durée des siestes varieront en fonction des besoins de sommeil de chaque enfant. En début d'année, encore une fois, l'éducatrice reproduit l'horaire et la routine de la maison.

Une fois le lien d'attachement avec l'éducatrice créé et l'intégration complétée, l'objectif sera d'amener l'enfant progressivement à s'endormir seul dans son lit. Pour y arriver, l'éducatrice devra être attentive aux signes d'endormissement et créer un rituel de mise au lit.

Plusieurs moyens peuvent également être utilisés afin de faciliter cette transition :

- bercer l'enfant dans le local pour l'endormir ;
- utiliser la poussette comme lit dans le local afin qu'il s'endorme dans un environnement connu ;
- utiliser la poussette comme lit dans la salle de dodo afin que l'enfant s'habitue à l'environnement de celle-ci ;
- déposer l'enfant dans son lit et demeurer dans la salle un court moment ;
- l'éducatrice peut aussi faire dormir l'enfant à l'extérieur, avec l'accord du parent.

En tout temps, l'éducatrice évite de réveiller l'enfant. Cependant, elle peut modifier l'environnement pour favoriser le réveil et la reprise des activités (ouvrir la porte, lever les toiles ou arrêter la musique par exemple).



L'alimentation

Compte tenu que la pouponnière accueille des enfants qui ont des âges variant entre 3 et 16 mois (en septembre), les besoins et réalités alimentaires varient grandement. Il est important que l'éducatrice discute continuellement avec le parent afin de connaître l'évolution de l'introduction des aliments.

Pour les enfants qui n'ont pas encore intégré le menu du CPE, le lait (maternel ou préparation commerciale) et les purées doivent être fournis par le parent.

Pour favoriser les saines habitudes alimentaires, l'enfant mange à son rythme une nourriture appropriée à son âge.

Voici quelques pratiques à privilégier :

- respecter et suivre l'intégration des aliments faite par les parents ;
- faire manger les enfants en petit groupe de 2-3 ou de façon individuelle afin d'augmenter la disponibilité et le soutien individualisé ;
- déposer de la nourriture en morceaux devant l'enfant afin de lui permettre de manger seul et ainsi pratiquer la dextérité de sa main ;
- favoriser le langage des signes (encore/fini/manger/lait...) afin de faciliter la communication entre l'enfant et l'éducatrice et augmenter son autonomie ;
- une deuxième cuillère peut être utilisée pour aider l'enfant à manger ;
- chaque enfant a une place attitrée et identifiée pour les repas.



L'hygiène corporelle

Les moments de soins à la table à langer sont des moments privilégiés avec l'enfant. Pour recevoir des soins de qualité, l'enfant doit sentir et savoir que l'attention de l'éducatrice lui est exclusive. Elle doit être attentionnée, nommer et décrire ce qu'elle fait. Elle organise l'environnement afin de limiter les interventions avec le reste du groupe.



Moyens aidants

Tour de rôle

Le tour de rôle est une stratégie qui facilite l'autonomie, il permet à l'enfant de se repérer dans le temps, d'être plus patient, de pouvoir anticiper quand viendra son tour et de diminuer les interventions de l'éducatrice. Il peut être instauré dès le début d'année. L'éducatrice établit la liste des enfants dans un ordre qu'elle juge favorable pour le groupe. Il reste le même pour toute l'année, mais il peut être modifié en fonction de tout changement ou besoin ponctuel.

Objets de réconfort

Afin de sécuriser l'enfant devant la nouveauté et de faciliter la séparation avec son parent, l'éducatrice encourage l'enfant à utiliser un objet de réconfort. Il est disponible et accessible à l'enfant en tout temps (petit et grand local). Au fur et à mesure qu'il grandira, il s'adaptera à son nouvel environnement, il créera des liens avec les éducatrices et il délaissera progressivement son doudou ou autre objet de réconfort. Ce dernier restera toujours disponible pour réconforter, rassurer et consoler l'enfant chaque fois qu'il en ressentira le besoin, d'autant plus que c'est un moyen concret pour l'enfant de répondre à son besoin de sécurité de façon autonome, sans avoir besoin de l'adulte. Il permet de maintenir le lien entre la maison et le CPE.

Pieds nus

Il est préférable de laisser les petits pieds nus dès que possible, que ce soit pour marcher à quatre pattes ou lors de l'apprentissage de la marche debout. ³

Voici quelques raisons de laisser les enfants pieds nus :

- favorise la marche plus rapidement ;

³ KUTLU, Nadielle, « Et si les enfants jouaient nus pieds ? », *Santé des enfants*, La Presse 13 juin 2016.

- développe leur cerveau d'une meilleure façon ;
- renforce les muscles et les ligaments du pied et de la cheville ;
- favorise la motricité fine, en sollicitant les petits muscles du pied ;
- améliore la posture et l'équilibre ;
- L'enfant découvre de nouvelles sensations ;
- favorise une meilleure proprioception (meilleure capacité à se reconnaître dans l'espace).⁴

Coin doux

Lors des routines ou jeux autonomes, un coin doux est accessible dans le local pour différentes interventions ou lors des moments où l'éducatrice est moins disponible (par exemple lors des changements de couches ou à la fin des repas) :

- offrir un endroit sécuritaire aux enfants plus jeunes (prévention) ;
- pour offrir un coin tranquille à un enfant qui mord, (bien sûr cette intervention n'est pas une conséquence pour l'enfant mordeur, mais bien un moyen de prévention) ;
- pour un enfant qui aurait besoin d'un moment calme et seul ;
- activité spéciale ou en groupe de deux ;
- pour assurer la sécurité (par exemple pour un enfant grimpeur).

Langage des signes

L'utilisation des signes facilite la communication avec le bébé de 6 à 24 mois, soit avant qu'il parle et au début de l'apprentissage de la parole. Il permet d'utiliser des gestes pour signifier des mots courants (manger, fini, encore, dodo, lait, aider, jouer, attend, ...).

Durant cette période, le bébé comprend plusieurs mots, mais il n'est pas en mesure de les dire. Il est toutefois déjà capable de communiquer à l'aide de gestes. Par exemple, il montre du doigt ou tend les bras. L'apprentissage de nouveaux signes peut donc l'aider à communiquer plus clairement ses besoins et diminuer les cris et les pleurs.

Toutefois, il est important de toujours dire le mot en même temps que faire un signe.

⁴ Fondation Lucie et André Chagnon, « Les bébés apprennent à marcher plus rapidement les pieds nus », *Naitre et grandir*, 12 août 2010.

Subdivision du groupe en deux

À la pouponnière, les éducatrices travaillent en équipe de deux. Il y a plusieurs avantages à cela :

- organiser l'environnement et le matériel en début d'année ;
- avoir toujours une personne disponible en cas d'urgence ;
- avoir une vision supplémentaire du développement des enfants et de leurs différentes particularités, chaque jour ;
- travailler en complémentarité avec sa collègue, utiliser les forces de chacune ;
- avoir une responsable de pouponnière à l'accueil et en fin de journée ;
- être toujours deux éducatrices pour réfléchir et échanger sur les enfants, l'aménagement et la planification.

D'un autre côté, il y a aussi plusieurs gains à se subdiviser en deux :

- apaiser l'atmosphère et diminuer le bruit ;
- répondre à de nouveaux besoins (bouger, grimper, courir, histoires...) ;
- offrir des activités spécifiques aux plus vieux (bricolage, coin cuisine, bac sensoriel...) ;
- augmenter la sécurité et rassurer les plus jeunes ;
- augmenter l'espace pour bouger dans le local ;
- offrir des moments de qualité avec un plus petit groupe d'enfants ;
- permettre une intégration en cours d'année plus douce et sécurisante ;

Voici plusieurs moyens de se subdiviser en deux : utiliser le balcon, le corridor, la grande salle, le petit local, les locaux des 18 mois et 2 ans, prendre une marche avec un autre groupe, séparer le local en deux, etc.



Grilles de développement, activités et matériel proposés

Développement cognitif	
<p>Exemples d'habiletés acquises chez l'enfant de 6 à 24 mois</p> <p><small>(Accueillir la petite enfance « Programme éducatif des services de garde du Québec », mise à jour 2007, p. 84 à 86)</small></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il distingue le jour et la nuit (0-6 mois) • Il manifeste parfois une préférence pour un objet en particulier (0-6 mois) • Il découvre les caractéristiques des objets (formes, textures) en les manipulant avec ses mains et en les portant à sa bouche (6-12 mois) • Il cherche et trouve un objet que l'on a dissimulé devant lui (6-12 mois) • Il focalise son attention et aime observer les objets (6-12 mois) • Il aime regarder les images d'un livre (6-12 mois) • Il commence à saisir les fonctions associées à l'objet (12-18 mois) • Il se reconnaît lorsqu'il se voit dans un miroir (12-18 mois) • La permanence de l'objet est acquise (12-18 mois) • Il apprend beaucoup par essai et erreur (12-18 mois) • Il aime imiter ses parents ou d'autres enfants (18-24 mois) • Il peut se concentrer quelques minutes sur une même tâche (18-24 mois) • Il est capable d'associer un objet réel et une image (18-24 mois) • Il commence à jouer à faire semblant (18-24 mois)
<p>Exemples d'activités et de matériel proposés pour favoriser l'acquisition des habiletés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Offrir des bacs de jouets (hochets, cubes, formes) • Cacher des objets sous une couverture • Toupies, cartes-images, livres • Nommer l'image ou l'objet que l'enfant pointe du doigt • Petites voitures et garage • Formes encastrées • Casse-têtes • Téléphone jouet • Sacs, bacs, boîtes, paniers



Développement moteur

<p>Exemples d'habiletés acquises chez l'enfant de 6 à 24 mois</p> <p><small>(Accueillir la petite enfance « Programme éducatif des services de garde du Québec », mise à jour 2007, p. 84 à 86)</small></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il tourne la tête en direction d'un bruit ou d'une voix (0-6 mois) • Il secoue son hochet (0-6 mois) • Il porte ses pieds à sa bouche en s'aidant de ses mains (6-12 mois) • Il se retourne du dos au ventre (6-12 mois) • Il se déplace en rampant ou à quatre pattes (6-12 mois) • Il tient seul son biberon (6-12 mois) • Son besoin de sommeil diminue progressivement (12-18 mois) • Il marche sans aide (12-18 mois) • Il aime grimper partout (12-18 mois) • Il aime pousser et tirer divers objets (12-18 mois) • Il lance un ballon ou lui donne un coup de pied, mais son équilibre est précaire (18-24 mois) • Il construit une tour de six cubes (18-24 mois) • Il est capable de dévisser un couvercle (18-24 mois) • Il peut tenir un verre d'une seule main (18-24 mois)
<p>Exemples d'activités et de matériel proposés pour favoriser l'acquisition des habiletés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Tunnel, ballon, balle • Module de coussins évolutif • Trotteurs • Monter et descendre un escalier • Prendre une marche avec le serpent • Promenade dans le CPE • Jouer dehors • Baignade • Cheval à bascule • Bac de manipulation • Jeux d'enfilage, formes encastrées • Peinture à doigts • Grimper et sauter • Musique, danse, ronde



Développement langagier

<p>Exemples d'habiletés acquises chez l'enfant de 6 à 24 mois</p> <p><small>(Accueillir la petite enfance « Programme éducatif des services de garde du Québec », mise à jour 2007, p. 84 à 86)</small></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il gazouille en émettant surtout des voyelles comme « a » ou « e » (0-6 mois) • Il fait ses premiers « ah reuh » (0-6 mois) • Il babille et prononce ses premiers mots, souvent « maman » et « papa » (6-12 mois) • Il comprend quelques mots (6-12 mois) • Il tourne la tête lorsqu'on l'appelle par son prénom (6-12 mois) • Il reconnaît le mot « non » et secoue la tête lorsqu'on lui dit « non » (6-12 mois) • Il comprend un grand nombre de mots (12-18 mois) • Il dit souvent « non » tout en remuant la tête (12-18 mois) • Il imite le cri de certains animaux (12-18 mois) • Il montre des objets du doigt dans un livre d'images, puis apprend à les nommer (12-18 mois) • Il dit une vingtaine de mots (18-24 mois) • Il aime imiter les cris des animaux (18-24 mois) • Il dit son prénom et appelle les personnes qu'il connaît par leur prénom (18-24 mois) • Il chante quelques bribes de chansons (18-24 mois)
<p>Exemples d'activités et de matériel proposés pour favoriser l'acquisition des habiletés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Livres, images, chansons • Affichage de photos de famille • Comptines, musique, rondes • Nommer les choses de l'environnement, les animaux • Décrire les gestes et les actions que l'éducatrice fait • Imiter les bruits d'animaux • Nommer les noms des amis du groupe • Nommer les aliments dans son assiette • Aménager des coins avec images



Développement socioaffectif

Exemples
d'habiletés
acquises chez
l'enfant de 6 à 24
mois

(Accueillir la petite
enfance Programme
éducatif des services de
garde du Québec, mise à
jour 2007, p. 84 à 86)

- Il pleure pour attirer l'attention lorsqu'il a un besoin (0-6 mois)
- Il aime regarder et toucher le visage des personnes qui lui sont familières (0-6 mois)
- Il consolide son lien d'attachement avec ses parents (6-12 mois)
- Les rituels et les routines lui apportent un sentiment de sécurité (6-12 mois)
- Il essaie souvent de prendre les jouets des mains de ses amis (6-12 mois)
- Il peut volontairement offrir un objet à une autre personne (6-12 mois)
- Il est affectueux et aime être pris dans les bras (12-18 mois)
- Il cherche à être réconforté lorsqu'il a du chagrin (12-18 mois)
- Il aime faire rire les autres, il aime observer et imiter les autres enfants (12-18 mois)
- Il aime interagir avec les personnes qui lui sont familières (12-18 mois)
- Il s'affirme d'avantage (18-24 mois)
- Il a parfois des accès de colère qu'il a du mal à maîtriser (18-24 mois)
- Il préfère parfois la compagnie d'un enfant en particulier (18-24 mois)
- Il ne partage pas volontiers ses jouets (18-24 mois)

Exemples de
moyens,
d'activités et
conseils pour
favoriser
l'acquisition des
habiletés

- Affichage de photos de famille dans le local
- Visite de la fratrie dans le local
- Disponibilité de l'objet de réconfort en tout temps
- Permettre de faire des choix
- Offrir le matériel en plusieurs exemplaires identiques
- Prendre dans les bras et/ou bercer pour endormir ou réconforter
- Stabilité du personnel
- Offrir un espace pour permettre de vivre ses émotions
- Enfant attiré à une éducatrice en particulier
- Place attirée pour la sieste et les repas



Bibliographie

ASSOCIATION PIKLER LOCZY, *Pour une réflexion sur l'enfant*, cartable de plusieurs fascicules, Paris.

BATES AMES, L., ILG, F.L., CHASE HABER, C., *L'enfant de 1 an*, Paris, Presses Universitaires de France, 1983.

HENDRICK, J, *L'enfant : une approche globale pour son développement*, Québec, Presses de l'Université du Québec , 1993.

JACQUET-TRAVAGLINI, P., CAFFARI-VIALON, R., DUPONT, A., *Penser, réaliser, évaluer : L'accueil en crèche - une démarche d'équipe*, Suisse, Éditions des deux continents, 2003.

LEACH, P., RIVOLIER, C., *Votre enfant de la naissance à l'école*, Paris, Albin Michel, 2000.

LEACH, P., *Votre enfant de 0 à 5 ans*, France, Pearson Éducation, 2005.

MARTIN, J., POULIN, C., FALARDEAU, I., *Le bébé en garderie*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1992.

MILLER, D. F., *L'éducation des enfants : une démarche positive*, Sudbury, L'Institut des technologies télématiques, 1993.

POST, J., HOHMAN, M., BOURGON, L., LÉGER, S., *Prendre plaisir à découvrir : guide d'intervention éducative auprès des poupons et des trottineurs*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 2004.

WHITE, B., *La première année de bébé*, Montréal, Les éditions Québecor, , 1989.

Annexe

Les grandes lignes de l'approche Pikler Loczy⁵

Le Dr Emmi Pikler élabore quatre principes directeurs qui guident les actions de chacun au sein de son établissement.

Valeur de l'activité autonome : Développer le goût pour l'activité autonome est essentiel pour que les enfants deviennent des adultes « créatifs et responsables », et ce, par l'expérimentation des situations. Il est nécessaire que l'activité naisse de l'enfant lui-même pour qu'il l'investisse, avec une « auto-induction » (activité spontanée) qui renforce le résultat positif. Les enfants sont donc totalement libres de leurs mouvements – tout en étant protégés des dangers. L'adulte ne fait que placer l'enfant dans des situations qui correspondent à son âge, met du matériel à sa portée, respecte le rythme de ses acquisitions motrices et l'aide à prendre conscience de ses accomplissements.

Valeur d'une relation affective privilégiée et importante de la forme particulière qu'il convient de lui donner dans un cadre institutionnel : La nécessité d'une relation affective privilégiée et continue avec un adulte permanent nécessite une grande constance dans les attitudes éducatives et un engagement du personnel dans une « relation réelle mais consciemment contrôlée, dans laquelle l'adulte ne fait pas peser sur l'enfant sa propre affectivité et ses attentes personnelles ». Les soins sont donc individualisés le plus possible, et l'enfant n'est jamais seul : il y a toujours un adulte à portée de vue ou de voix.

Nécessité de favoriser chez l'enfant la prise de conscience de lui-même et de son environnement, et de partager l'importance de la verbalisation du vécu : Par la « régularité des événements dans le temps et la stabilité des situations dans l'espace », mais surtout lors des soins, on aide l'enfant à découvrir qui il est, ce qu'il fait, quel est son environnement... On stimule beaucoup sa participation pour lui permettre de s'exprimer et de devenir un adulte « autonome et responsable ». On parle à l'enfant pour le prévenir de ce qui va se produire, pour lui expliquer ce que l'on est en train de faire. Ce partage verbal permet à l'enfant d'anticiper les événements et de pouvoir y réagir (interaction entre enfant et adulte)

Importance d'un bon état de santé qui sous-tend, mais aussi résulte de la bonne application des principes précédents : Chaque enfant bénéficie d'un régime individualisé concernant son alimentation, son cadre de vie et le déroulement de sa journée. On privilégie

⁵ Sylvie Melsbach et Claudette Pitre-Robin, *Implantation des principes de l'approche piklérienne (Lóczy) dans des centres de la petite enfance de la Montérégie*, Nouvelles pratiques sociales, Hors-série numéro 1, hiver 2012, p. 152-160.

au maximum la vie au grand air. L'organisation de cette institution n'a donc rien à voir avec un établissement hospitalier, mais s'apparente plutôt à une « maison à caractère familial ».

Dans la pratique

Offrir un environnement stable, fiable et prévisible comme assise indispensable à la sérénité physique et psychologique dont un bébé a besoin pour déployer ses forces pour se développer : Un nombre restreint d'adultes intervient auprès d'un même groupe d'enfants, de leur arrivée dans l'institut jusqu'à leur départ. Cette constance favorise la mise en place d'une relation privilégiée et significative. Elle donne confiance à l'enfant et stimule son développement psychomoteur et intellectuel. La régularité du déroulement des journées scindées par un certain nombre d'évènements prévisibles permet à l'enfant de s'orienter dans le temps, de pouvoir anticiper ce qui va se passer et d'être sûr de pouvoir compter sur l'adulte présent pour lui assurer la satisfaction de ses besoins et être attentif à ses intérêts, à ses plaisirs et à ses désirs.

Le plaisir que prend l'enfant dans les soins est primordial, cela favorise son désir d'autonomie : Les soins permettent également la construction de la relation affective avec l'adulte qui s'occupe de lui et la prise de conscience de son propre corps. Les moments de soins (repas, change, ...) sont privilégiés comme des moments individualisés de rencontre entre l'enfant et l'adulte sur lesquels se crée une relation intime et personnelle. L'enfant est toujours considéré comme comprenant ce qui se passe autour de lui. Les soins sont donnés sans précipitation, avec un souci constant de « faire appel à la participation » de l'enfant, quel que soit son âge; l'adulte lui parle en lui expliquant ses gestes et ses réactions, il lui présente l'objet qui va être utilisé, et il utilise les gestes spontanés de l'enfant, toujours dans le but de développer sa « coopération active ». Les soins sont donnés dans un ordre rigoureux. Chaque enfant a son tour pour les soins. Cela permet de supprimer en partie les temps d'attente si pénibles, puisque chaque enfant s'habitue à l'ordre des soins. Mais il a son propre rythme veille-sommeil.

Les repas sont donnés selon le même principe que les soins : Ici encore, l'absence de hâte, l'attention de l'adulte envers l'enfant et le confort des enfants donnent une impression de contact réel de part et d'autre et efface la brièveté.

Les jeux libres et les activités autonomes : Les enfants sont placés dans des situations favorisant ce type d'activités autant que possible. Pour cela, on tient compte à la fois du rythme de l'enfant, de l'espace et du matériel de jeu. L'adulte observe et n'intervient que rarement, de façon à ne pas interférer de façon directe dans le jeu (sauf si l'enfant est en situation difficile). Il maintient les conditions optimales à l'activité auto-induite, commente les progrès et favorise la prise de conscience.